

Les conseils du médecin : le cholestérol

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

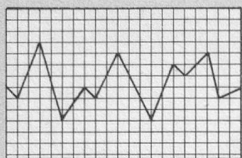
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LES CONSEILS DU MEDECIN

Le cholestérol

Combien sont-ils, ces pauvres gens qui, partout dans le monde, se penchent avec anxiété sur « leur cholestérol », ce loup-garou de la médecine moderne ? Je pense qu'il faut démystifier ce monstre.

Le cholestérol n'est ni plus ni moins que l'un des constituants de nos tissus. Il est indispensable à la vie. Il se dose dans le sang circulant et il ne représente alors qu'une fraction du cholestérol total de notre organisme. Les limites entre lesquelles il doit être compris lors de ce dosage ont évolué avec la médecine. Il y a quelques années, un taux supérieur à 2,10 g était considéré comme anormal. De nos jours on considère qu'un taux atteignant 3,50 g n'est pas du tout alarmant.

C'est dire combien la médecine change. Les progrès accomplis par elle remettent les choses à leur juste place. Car le cholestérol en soi n'est pas spécialement toxique. Il ne devient le reflet d'une affection de l'organisme que lorsque son taux n'est pas en rapport avec les apports alimentaires de cholestérol. Il est aisé de comprendre que plus on ingère de cholestérol, plus on va en trouver dans le sang qui est chargé de l'éliminer.

Aussi, le premier traitement à effectuer, en présence d'un taux de cholestérol élevé, est de réduire les apports alimentaires par un régime approprié que tous les médecins connaissent bien. Si le cholestérol diminue, il faut s'en tenir là et ne pas infliger une thérapeutique coûteuse et inutile. Si, malgré le régime, le cholestérol reste anormalement élevé, alors il faut prescrire des drogues.

Certains de ces médicaments ont pour seul effet de transformer ce cholestérol qui diminue ainsi dans le sang. C'est insuffisant car éphémère. La drogue arrêtée, le cholestérol remonte. Il faut y adjoindre un traitement qui stimule les organes qui, dans notre corps, ont pour mission de transformer ce cholestérol, et c'est essentiellement là le rôle du foie. Un traitement hépatique est donc nécessairement adjoint. Les glandes endocrines, sont aussi de grandes transformatrices de cholestérol. Il faudra aussi veiller à leur bon fonctionnement.

Cependant, il faut dire et répéter que le seul taux de cholestérol n'a pas de valeur dans le pronostic d'une affection. Ce n'est qu'un élément parmi d'autres. Seul un bilan biologique complet permet de porter un jugement sur l'état d'une maladie.

Dr P. L.

« Le docteur répond » : faute de place, cette rubrique est renvoyée au prochain numéro.

Apprenez à photographier !

La boîte noire dans le tiroir

J'ai vu hier, dans la rue, un monsieur âgé, sur le bord du trottoir, qui visait dans un vieil appareil de photo, boîte noire, carrée, tout ce qu'il y a de simple, en direction d'un jardin public. Les piétons passaient derrière lui, les voitures devant, rien ne comptait que sa photo !

Un appareil n'a que l'âge de sa pellicule

Peu importe ce qu'il photographiait et la modestie de son appareil. Cet homme était heureux, indépendant, actif. Ses soucis étaient oubliés. Son plaisir était entre ses mains, il le voyait dans ce viseur cadrant l'image qu'il voulait garder de ce coin de sa ville. Cette simple petite boîte noire allait lui donner quelque chose d'unique, de personnel, d'une valeur inestimable : un souvenir.

Vous avez aussi une petite boîte noire dans un tiroir, peut-être un appareil un peu plus perfectionné. Peu importe son âge. La photo existe depuis 140 ans et il n'est certainement pas si vieux ! Votre caméra n'a que l'âge de la pellicule que vous allez y installer avant votre prochaine promenade.

Oui, mais que photographier ?

Tout vaut la peine d'être photographié. Vous rappelez-vous dans le numéro de mars 1972 d'« Aînés », nous avons publié un reportage sur ce passionnant octogénaire qu'est le Dr Oscar Forel. Pendant des années il a parcouru pays et forêts, son appareil à la main, pour photographier des écorces, des coupes de bois, des lichens... A côté de la médecine, c'était sa détente : révéler, par la photo, la beauté de la nature.

D'autres photographient des étoiles, ou leur équipe de contemporains ; tous cherchent la même chose : mettre

Centre spécialisé de verres de contact



Schmutz
lunetterie optique

20, Petit-Chêne, tél. 23 01 36, Lausanne

Lunettes spéciales, ultralégères avec un champ visuel doublé, pour **opérés de cataracte**.